

## SUIVI DES VICTIMES

**Sarah Binabout,**

**Chef du service des personnes retraitées et âgées au Casip Cojasor**

### « Une véritable expertise »

**Actualité Juive** : *Quel a été votre rôle dans la gestion des victimes de la communauté après les attentats ?*

**Sarah Binabout** : J'ai participé à la cellule de crise communautaire avec d'autres chefs de service de la Fondation Casip-Cojasor qui a été mise en place avant les attentats de janvier dernier. On avait déjà reçu une formation pour savoir comment réagir en cas d'attentats. Plusieurs institutions de la communauté ont reçu des rôles bien définis : le Casip pour le service social, à l'OSE la partie médicale, le SPCJ le côté sécuritaire...

Le 20 janvier, après l'attentat de l'Hyper Cacher, la cellule de crise s'est mise en place au centre Rachi en présence de 65 personnes victimes directes ou indirectes. Jacky Fredj du Mémorial de la

Shoah a présenté aux victimes les différentes institutions de cette cellule, était également présente l'Association française des victimes du terrorisme qui n'est pas communautaire, et des avocats. A la fin de cette réunion, les personnes se sont dirigées vers les institutions qui pouvaient les aider face à leurs problèmes les plus urgents.

Puis dans les semaines suivantes se sont présentées au bureau des victimes « éloignées » comme des salariés d'Hyper Cacher qui n'étaient pas présents ce jour-là, mais qui se questionnaient sur leurs droits, et puis les extorques et les personnes ayant perdu un proche nous ont à leur tour contactés. Leur besoin essentiel était de coordonner les différentes actions qu'ils devaient mener. ●